

LA MAISON AUX ESPRITS (1993)
(Danemark, Portugal, et Chili)
de Bille AUGUST,
avec Jeremy IRONS, Meryl STREEP, Glenn CLOSE, Winona RYDER,
Antonio BANDERAS, Vanessa REDGRAVE, Vincent GALLO.
D'après le roman d'Isabel ALLENDE
Musique : Hans ZIMMER.

Un grand roman d'Isabel Allende, dont le père était le cousin de Salvador Allende, président du Chili, qui fut renversé par Pinochet.

La fin du film évoque d'ailleurs des souvenirs douloureux de son pays au moment de la dictature.

Avec un casting de rêve réunissant les meilleurs, les comédiens de l'époque s'associent, aux côtés de Bille August, réalisateur danois, pour adapter ce chef-d'œuvre littéraire.

Dans l'Amérique du Sud des années 20, un riche propriétaire terrien Esteban Trueba épouse Clara, une jeune femme dotée d'étranges pouvoirs et du don de divination.

Pour faire ce mariage, Trueba va s'enrichir aux dépens des pauvres ouvriers indiens, n'hésitant pas à être violent et cruel, parfois allant jusqu'au viol pour satisfaire ses besoins.

La popularité politique d'Esteban s'accroît, mais il provoque la déstabilisation de sa famille. L'éclatement politique du Chili des années 70 achève de les séparer, brisant les espoirs de bonheur de sa propre fille.

La vieillesse arrivant, sa femme, malgré ses tares, l'aimait et disparaît. Marqué au cœur, Esteban va entamer le long processus du rachat : un long chemin vers la sagesse et le pardon.

Comme toujours, Jeremy Irons (Esteban), comédien d'exception, est toujours très bon dans un rôle mêlant l'autoritarisme haineux et la vulnérabilité. Il est vraiment exceptionnel à chaque âge de son personnage. Winona Ryder (sa fille) est toujours sobre et pudique. Quant à Meryl Streep (Clara), il fallait une comédienne de sa trempe pour y apporter toute la délicatesse que le personnage réclamait. Sous ses traits, Clara se dessine avec une sensibilité, une douceur et une élégance rare. C'est vraiment l'image qu'Isabel Allende souhaitait donner de son extravagante grand-mère. Elle illumine toute cette grande saga familiale. Glenn Close, la sœur d'Esteban, apporte, elle aussi, toute la puissance de son immense talent.

Bille August, ce cinéaste si mal connu, a su mettre en présence chaque scène du roman avec une concision parfaite. C'est un modèle d'écriture cinématographique. Quant à l'écriture musicale, elle aussi parfaite, elle rehausse cette incroyable histoire.

Une fresque qui brosse un demi-siècle d'histoire du Chili, écartelé entre les pensées révolutionnaires et le spectre des dictatures, d'un lyrisme visuel s'inscrivant entre la passion et la divination.